



GALLERIA CONTINUA

SAN GIMIGNANO BEIJING **LES MOULINS** HABANA

46, rue de la Ferté-Gaucher, 77169 Boissy-le-Châtel, France
Tel. +33 (0)1 64 20 39 50 / lemoulin@galleriacontinua.fr / www.galleriacontinua.com

ALEJANDRO CAMPINS

18/10/2015 – 20/12/2015

Vernissage le dimanche 18 octobre 2015, 12h – 18h
Du mercredi au dimanche, de 12h à 18h

GALLERIA CONTINUA a le plaisir de présenter dans ses espaces des Moulins la première exposition personnelle en France d'Alejandro Campins. Cette première collaboration avec l'un des protagonistes de la jeune génération d'artistes cubains, fait suite à l'implantation de la quatrième antenne de GALLERIA CONTINUA dans le quartier chinois de la Havane à Cuba.

Le travail de ce jeune peintre, déjà fortement inspiré par les lieux et les paysages en mutation et abandonnés de Cuba trouve, grâce à cette exposition, une nouvelle source. L'artiste est invité par la galerie à venir de Cuba rejoindre la friche du Moulin de Sainte-Marie, qui fut l'une des plus importantes papeteries aux alentours de Paris.

Pendant plusieurs semaines, l'artiste a exploré le site de cette ancienne usine comme un anthropologue ; il a cherché, récolté et capturé des visions dans ses croquis.

Le résultat de cette recherche ne se présente pas seulement comme une documentation. Les peintures de Campins ne figent pas un temps et un espace donné, elles sont plutôt des visions anonymes portant en elles-mêmes, les sensations

et les énergies d'un lieu en perpétuelle transformation.

L'artiste parle d'impermanence, intéressé tout autant par l'évolution et l'involution de l'usine, les cicatrices que les changements ont laissé sur les façades des bâtiments et sur le paysage. Ces traces, comme les pages d'un livre, construisent une narration que l'on peut lire dans des toiles telles qu'*ACERTIJO* et *FALSA BELLEZA*.

Dans cette narration la figure humaine, bien qu'invisible, n'est pas exclue. En effet, ce sont les paysages et les architectures qui l'évoquent sans la montrer. Tout est évoqué, mais rien n'est donné, permettant au visiteur d'ajouter sa part d'imaginaire à cette histoire commune.

L'impermanence est le point central de l'intérêt de l'artiste. Dans une dynamique de renouvellement constant, les anciennes constructions meurent, pendant que la nature retrouve sur les façades une nouvelle vie. L'impermanence génère ici une beauté complexe à capturer, changeante, se retrouvant figée dans les tableaux d'un artiste romantique et voyageur, qui de son regard étranger nous restitue un espace métaphysique entre réalité et fiction.

Dans les toiles de Campins, une vision métaphysique de renouvellement, d'une mort vécue comme un principe nouveau, lie nature et architecture dans un même paysage et une même narration. Cette stratification temporelle d'une nature qui reprend sa place, de cicatrices architecturales qui laissent comprendre l'ampleur d'une histoire est évoquée aussi dans les techniques employées par Alejandro Campins. Appliquant ses couleurs par glacis successifs,

selon la technique classique de la peinture à l'huile, l'artiste doit attendre entre les couches, laissant le temps agir aussi sur les toiles. Cette stratification chromatique donne à voir une opacité aérienne et crée sur le support une situation anonyme atemporelle.

Pour certaines toiles, la stratification devient encore plus évidente. À la peinture et à la toile, l'artiste superpose du papier calque : une nouvelle image laissant visible l'image antérieure, comme les traces intemporelles de l'usine.

L'artiste ne manque pas d'intervenir directement sur le site et sur le paysage avec des œuvres comme *Tibet*, *Mount Sinäï*, *Village au bord du volcan*, *Arc en ciel au-dessus de la falaise*, récupérant de petites pierres sur lesquelles il intervient avec des images précieuses. Le visiteur doit aiguïser son regard pour découvrir une narration sans géographie. La rivière, toute proche, devient un véritable moyen de transport pour l'artiste, lui permettant de connecter les images réalisées, lointaines, au support proposé, trouvé sur place, sans que cet assemblage ne crée de discordance.

Toutes les œuvres exposées sur les deux sites des Moulins sont le résultat d'une histoire unique, à vivre tout au long d'une visite dans les espaces, dans les toiles et dans l'imaginaire.

Alejandro Campins est né en 1981 à Cuba, où il vit et travaille. Diplômé de l'Instituto Superior de Arte de la Havane, il incarne avec plusieurs autres artistes la scène artistique émergente de Cuba. Sa peinture tend à refléter une société et une réalité quotidienne. Il se distingue par sa capacité à mêler ses matériaux et par sa maîtrise des toiles de grand format. Malgré son jeune âge, Campins a déjà participé à de nombreuses expositions collectives, plusieurs biennales, comme celle du Caire en 2010 ainsi que la Première Biennale du Portugal. Il a également réalisé une dizaine d'expositions personnelles, à laquelle s'ajoute celle du Moulin de Sainte Marie.